

AUORE CASTELNAU

*À chaque vie  
d'être vécue*



roman



Aurore Castelnau

À chaque vie  
d'être vécue

© Aurore Castelnau, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-2936-1

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*Aurore Castelnau avait déjà publié, en 1989 aux éditions Didier Hatier en Belgique, un petit livre rédigé à l'âge de treize ans. Cette première expérience éditoriale n'était pas un but en soi : la petite Aurore écrivait son journal intime pour tenter de contrer la solitude d'une enfant « en décalage ». Afin d'échapper à la réalité, elle avait développé une maladie dont on parlait peu à l'époque : l'anorexie mentale.*

*Par la suite, ses activités très diversifiées ont toujours eu un lien avec le Corps : son fonctionnement, son harmonie, sa santé, sa beauté, la relation intime que nous entretenons avec lui.*

*Après plus de trois décennies, la voilà de retour dans l'univers de l'édition qu'elle affectionne tant, pour une occasion toute particulière, un « règlement de comptes avec elle-même ». Avec la ferme intention de ne plus laisser de côté ce qui est réellement important pour elle !*

Adresse de correspondance pour le courrier des lecteurs :

Aurore Castelnau

7, rue Saint Jaume

BP 01

FR – 66501 Prades Cedex

France

*Du même auteur, aux Éditions Didier Hatier :*

ARIANE, LE JOURNAL DE MES TREIZE ANS - 1989

*À ma Mère qui, à l'âge précis où je publie ce recueil, est partie  
rejoindre les Étoiles. Si je devais suivre la même Voie, je  
laisserais au moins cette Trace... Car je n'ai pu accompagner,  
sur le chemin de la Vie, un enfant qui perpétuera mon Souvenir...*

Toute ressemblance avec des personnes existantes ou ayant existé est purement fortuite... ou pas.

*Devant cet arbre immense et calme  
Tellement sûr de son amour,  
Devant cet homme qui regarde  
Ses mains voltiger tout autour  
De sa maison et de sa femme,  
Devant la mer et ses calèches,  
Devant le ciel épaule nue,  
Devant le mur, devant l'affiche,  
Devant cette tombe encore fraîche,  
Devant tous ceux qui se réveillent,  
Devant tous ceux qui vont mourir,  
Devant la porte grande ouverte  
À la lumière et à la peur,  
Devant Dieu et devant les hommes  
À chaque vie d'être vécue...*

*René-Guy CADOU,  
À chaque vie d'être vécue*



## AVANT-PROPOS

*Il faut avoir encore du chaos en soi pour pouvoir enfanter une étoile qui danse*

FRIEDRICH W. NIETZCHE  
*Ainsi parlait Zarathoustra*

À l'instar de tous les personnages de ce recueil, tous féminins d'ailleurs, j'ai des envies. J'ai une sensibilité exacerbée, avec les faiblesses qui y sont associées. J'ai une curiosité jamais assouvie. J'ai de la volonté.

Parmi mes envies récurrentes voire obsédantes, il y a celle d'écrire à nouveau. À nouveau parce que cela a déjà été expérimenté, il y a bien longtemps, dans un contexte où noircir des pages dans un cahier ligné me donnait l'illusion de partager un peu de mes joies, beaucoup de mes peines et surtout de mes désillusions avec une amie que je m'étais inventée, faute de mieux. Bien loin de moi l'idée de publier un livre. J'écrivais pour tenter d'exorciser un profond mal-être venant de mes incompréhensions du monde adulte dans lequel je pénétrais bien trop vite, malgré moi. Cette pratique artistique se révélait donc thérapeutique, cathartique tout comme le fut la décision, plus tard, de publier ces écrits et d'oser me confronter dans les médias à certaines célébrités de l'époque : Sœur Emmanuelle, Paul-Loup Sulitzer, Pierre Mertens, Pierre Kroll, etc. Mon contrat avec les éditions Didier Hatier stipulait que mes dix prochains manuscrits devraient être soumis en priorité à leur comité de lecture. Il n'y en eut pas un seul. Car au fond, je n'avais jamais entrepris la démarche d'écrire un livre et, en regagnant peu à peu la joie de vivre, d'autres occupations et passions m'ont tenue éloignée des sirènes. J'étais atteinte d'une maladie, l'anorexie mentale, et l'on disait que mes jours étaient comptés. Quel puissant moteur de créativité que la confrontation à sa propre perte !

Si nombreux sont nos ancêtres artistes qui ont témoigné du pouvoir créateur de la souffrance, je ne voulais pas en faire une règle fatale.

Friedrich W. Nietzsche écrivait en effet : *Créer – voilà la grande délivrance de la souffrance, voilà ce qui rend la vie légère*. La tentation est tout aussi grande que le danger de retourner la citation et de considérer qu'en favorisant un retour volontaire à la souffrance, on pourrait faire réémerger nos talents artistiques. C'est d'ailleurs un peu ce qu'exprimait Léon Bloy par *La douleur est l'auxiliaire de la création*.

Certes, c'était euphorisant, vertigineux, grisant de jouer avec les mots, mais je m'étais fait la promesse que la reprise de l'écriture ne se ferait qu'au prix d'une rupture de cette liaison intime.

Un dimanche sans grand relief de la fin de l'année 2021, je me suis installée devant mon écran d'ordinateur. Comme en état d'hypnose, de la manière la plus mécanique qui soit, je me suis mise à rédiger un texte. Je me souviens que j'avais dans la tête la mélodie de *Mistral Gagnant* du chanteur Renaud et que